



Moisson de l'orge

Edito

Chers amis,

Nous ne voulions pas clore cette année si particulière sans vous donner des nouvelles du projet.

Au cœur d'un pays sous couvercle un village, isolé du monde par la barrière montagneuse, résiste aux consignes du gouvernement : sa petite école est restée ouverte envers et contre tout. Une équipe dévouée de professeurs a continué à assurer l'instruction des enfants tandis que les écoles du pays restaient résolument fermées. La vie y est riche et intense comme vous pourrez le constater dans le rapport de CMS, la joie des enfants faisant foi.

Pendant ce temps la vie quotidienne des villageois est devenue de plus en plus compliquée à assurer, du fait des pénuries dues aux restrictions de circulation.

Pour éclairer ces temps moroses et immobiles et vous faire rêver le temps d'une lecture, vous trouverez un récit plein d'énergie, décrivant des trekkings hors des sentiers battus à travers le Dolpo, faits pour séduire les plus aventureux d'entre vous.

Et en guise de culture, vous découvrirez une peinture étonnante, un livre, de la musique et des danses.

Annick Chauveau s'est principalement investie dans la réalisation de ce numéro tandis que Sylvie Lovaty continue à mettre ses compétences et sa bonne volonté au service de la présentation et de la mise en page.

Marie-Claire

Situation sanitaire

La pandémie au Népal

Bien qu'arrivant loin derrière la France pour le taux de contaminations et de décès dus au Covid, le Népal est cependant fortement impacté par la pandémie mondiale. Le pays ne déplore que 650 décès à la mi-octobre de cette année pour une population d'environ 30 millions d'habitants, alors qu'on pouvait redouter un impact plus important, comme dans l'Inde voisine. La population tient plutôt bon face au virus.

Là où les ravages de la pandémie se font le plus sentir, c'est au niveau de l'économie, qui se trouve ralentie comme partout dans le monde. Le pays dépend beaucoup de son tourisme, qui fait vivre une quantité importante de familles, or les restrictions imposées aux voyageurs étrangers par le gouvernement népalais sont allées jusqu'à l'interdiction totale d'entrer dans le pays (plus de visas délivrés) et ce jusqu'au 17 octobre. Depuis cette date le pays s'ouvre timidement aux échanges avec l'extérieur, les entrées étant contrôlées par des mesures sévères qui réduisent l'accès à la contrée (test PCR obligatoire à l'arrivée, puis quarantaine, puis nouveau test, assurances santé, etc.). Le fléchissement des vols internationaux et la peur des visiteurs de se trouver malade dans un pays aux structures de santé insuffisantes, risquent de freiner le tourisme pour longtemps encore.

Sachant que 70 % des ménages étaient considérés comme vulnérables en 2018, on peut sans grand risque de se tromper faire des projections inquiétantes pour les mois et les années à venir.

Tarap

Vision Dolpo et CMS dans la pandémie

L'ouverture de CMS a été fortement retardée par les mesures gouvernementales mises en place pour enrayer la progression du virus. L'équipe enseignante n'a pu quitter Katmandou qu'à la fin du mois de juin - au lieu de début avril. Des cours étaient donnés depuis la mi-mai par des enseignants locaux, aidés d'anciens étudiants mais l'école fonctionnait au ralenti, patientant jusqu'à l'arrivée des professeurs embauchés.

Gyalpo, le coordinateur du projet et Phurwa, le responsable de CMS, ont recruté durant l'hiver à Katmandou une équipe solide de professeurs qualifiés, parmi lesquels un directeur pédagogique, Bikash Deshar. Cette année, l'école a ajouté à son actif la classe 9, qui a été autorisée à quitter Katmandou pour le Dolpo avant les interdictions totales de circuler.



Nous avons extrait du rapport de mi-session que Bikash nous a fait parvenir les éléments que vous trouverez à la fin de cette lettre (P. 9 à 11), il vous est loisible aussi d'accéder aux vidéos hebdomadaires qu'il a postées jusqu'à ce jour sur les actualités de CMS et notamment les activités extrascolaires du vendredi, ceci pour ceux d'entre vous qui ont accès à un compte Facebook –

<https://www.facebook.com/crystallmountainschool/>

Vie dans la capitale et à SLR

Les confinements successifs ont probablement été plus pesants à Katmandou que dans les régions peu accessibles comme le Dolpo, moins éprouvé, si ce n'est par le manque d'approvisionnement parfois lourd de conséquences.

Comme de nombreuses capitales dans le monde, Katmandou a revêtu momentanément un visage nouveau. Ses rues grouillantes, bruyantes et colorées étaient vides ! Hormis les commerces alimentaires, ceux fournissant les produits de première nécessité, les pharmacies et les entreprises de construction, les boutiques étaient closes.

La pollution, habituellement si présente dans l'air, s'était elle aussi dissipée et par temps dégagé les habitants pouvaient de nouveau apercevoir l'Everest et la chaîne de l'Himalaya.

En dehors de cette information anecdotique mais positive pour l'environnement et la santé des népalais, nous connaissons assez peu de choses de la vie en ville durant cette période. Il est pourtant aisé d'imaginer les drames humains que ce blocage de plusieurs mois a pu engendrer notamment chez les plus démunis. Dans ce contexte difficile, les étudiants hébergés à SLR ont vécu cantonnés dans la résidence sans manquer de nourriture ni de produits essentiels. Le temps a pu leur paraître long, mais heureusement tous sont en bonne santé !

Bien que le gouvernement ait décidé d'ouvrir des écoles à partir du 17 août, les établissements n'ont pas ré-ouvert uniformément.

Début octobre, les diplômés SEE-Secondary Education Examination (fin de classe 10) qui avaient été autorisés à partir pour le Dolpo fin juin ont rejoint la capitale en un temps record de trois jours. Pendant une semaine, ils sont restés chez des proches en ville afin de pouvoir retourner à SLR dans les meilleures conditions de sécurité. Ils ont tous décidé de rentrer pour poursuivre leurs études et sélectionner des collègues afin d'être admis aux cours en ligne, bien que le gouvernement n'ait pas encore ouvert les admissions de la classe 11.

Tous les étudiants des classes 10 et 11, y compris les deux infirmières, suivent régulièrement des cours en ligne. Les élèves de la classe 12 quant

à eux attendent toujours l'examen de fin de secondaire prévu début octobre, ils sont donc engagés dans sa préparation.

Dernière minute

Les mesures restrictives se sont renforcées à Kathmandou à cause du nombre de cas de covid-19 en augmentation, mais il n'y a aucun signe d'un nouveau confinement pour l'instant. Le reconfinement dans de nombreux pays d'Europe peut faire craindre un nouveau blocage dans les pays asiatiques dont le Népal.



Belle performance picturale à CMS



Peinture de Nyma Chodek

Commentaire de présentation sur Facebook : *Mon tableau montre comment les satellites ont rendu les communications plus faciles. Même dans notre village de Dho, au Haut Dolpo, nous avons accès aux réseaux mobiles et à internet grâce aux satellites. La peinture montre comment un autochtone Dolpopa utilise son smartphone pour parler avec son fils ou sa fille qui est sur Mars en train d'explorer la planète - Nyma Chodek*

Au Dolpo, il n'y a pas de pollution lumineuse et la nuit permet une vision extrêmement claire de la voie lactée, cela a sûrement inspiré notre jeune artiste. Quel que soit le résultat de ce concours, il a réalisé une très belle peinture, dans laquelle il livre des détails étonnants de sa culture mais aussi de sa vision de l'espace. Les enfants de ce peuple, confronté depuis quelques années seulement à la modernité, n'ont pas fini de nous surprendre !

Le riz manque dans la Tarap

Les habitants de la vallée de la Tarap reçoivent tous les ans du riz subventionné par le gouvernement via le Tibet. Cette année en raison de la pandémie la livraison n'a pas eu lieu. Les Dolpopas font donc face à une pénurie de riz mais bien heureusement pour l'instant, ils ont suffisamment de *tsampa* (farine d'orge grillée) pour se nourrir. Les représentants locaux continuent à alerter le gouvernement sur le problème mais sans résultat jusqu'à présent. Ils ont l'espoir que le riz puisse venir par Dunāi.

Des nouvelles de Temba

Temba est actuellement le président de la Dolpo Buddha Rural Municipality, mais bien avant d'accéder à cette fonction, il a fait beaucoup pour sa communauté. Il est souvent venu en aide à des villageois dans un grand dénuement. C'est une personnalité respectée dans la Tarap. Début mai, nous avons reçu des nouvelles très inquiétantes de son état de santé. Atteint d'une pancréatite chronique et d'une obstruction des voies biliaires compliquée par une cirrhose du foie due à l'hépatite B, il a été hospitalisé pendant un mois à Katmandou. Après avoir subi une chirurgie risquée, son parcours de soins s'est révélé très difficile et douloureux. Il a surmonté cette épreuve assisté de sa famille et de ses amis. Il a bien récupéré après l'opération. Aujourd'hui Temba est encore affaibli mais il va mieux.



Temba

Yarsakumbu, quid de la récolte 2020 ?

En juin dernier, en raison de la crise sanitaire, la récolte de *yarsakumbu* a officiellement été interdite. Les personnes extérieures à la région ne sont donc pas montées dans les hauts pâturages à yak comme elles le font en grand nombre depuis plusieurs années. Les populations locales ont tout de même pu se rassembler pendant quelques jours pour récolter le précieux champignon-chenille si réputé en médecine chinoise. Elles n'ont malheureusement pas pu tirer un bon prix de leur récolte encore cette année. Le marché du *yarsakumbu* connaissait déjà une baisse depuis deux ans.



Récit Le Dolpo hors des sentiers battus

Cela peut vous paraître incongru de parler de voyage et de trek alors que le monde est frappé par une pandémie dont on ne connaît pas l'issue.

Mais il faudra bien continuer à vivre avec et nous adapter aux nouvelles contraintes imposées.

Le Népal a été touché lui aussi avec des conséquences économiques importantes et un impact fort sur une grande partie de la population qui vit du tourisme et qui ne bénéficie pas des mêmes protections sociales que nous.

Il en découle un grand nombre de situations dramatiques dont nous ne mesurons pas encore l'ampleur. Paradoxalement, les régions de montagne n'ont pas été impactées par le virus du fait de leur isolement et de la faible circulation des personnes. Le moment venu il sera important d'aider ce pays que nous aimons tant. Quoi de mieux alors que de faire un trek dans la magnifique région du Dolpo (le Pays Caché).

Au Népal, les circonscriptions isolées sont depuis quelques années désenclavées par des routes. Après la région voisine du Mustang c'est au tour du Dolpo d'être équipé de pistes à grand renfort de bulldozers. Dans ce contexte, il devient de moins en moins intéressant de cheminer en fond de vallée où commence à circuler des 4x4, motocycles et autre engins motorisés. Heureusement, avec un peu d'imagination et une connaissance du terrain il est possible de trouver des itinéraires de substitution.

En partant de Dunaï sur la rive droite de la rivière Thuli Bheri on rejoint le village de Baijibara, aussi nommé « Parlé » en tibétain. À environ 3 000 m d'altitude, l'endroit est magnifique. En empruntant un chemin de pèlerinage Bön (Pèlerinage de Riwo Palwar), on arrive sur un promontoire qui offre un panorama exceptionnel sur les vallées de Tarap, Barbung et une grande partie du Bas Dolpo. On y trouve aussi un étrange monument qui a été décrit par Marietta Kind, une anthropologue suisse, dans son livre *The Bön Landscape of Dolpo*, éd. Peter Lang.



Étrange stèle Bön

De là, il faut rejoindre les gorges de la Tarap par une sente plus ou moins tracée qui nous amène au dessus de Chedul Gompa, juste à l'entrée du défilé qui permet d'atteindre Laina Odar.

Cet itinéraire demande un jour de plus que le chemin classique pour se rendre à Dho. Il y a aussi sur ce secteur, la possibilité d'explorer un autre cheminement qui rattrape la Vallée de la Tarap à Sissaul, après la sortie des gorges. C'est un parcours en haute altitude, à plus de 5 000 m, utilisé autrefois par les gens de Dho. Je pense qu'il serait plus judicieux de l'emprunter pour le retour, une fois bien acclimaté, d'autant que le départ du chemin est bien visible quand on redescend la vallée. À voir !



Mont Gyaekochen

Le versant gauche de la Thuli Bheri n'est pas en reste de chemins de traverses. Cette année, j'avais prévu de les parcourir et de remonter une partie de la Vallée de la Barbung jusqu'à Pimari. Nous devons ensuite mener une reconnaissance vers Mukot avant de revenir sur nos pas pour traverser le massif du Gyaekochen et rejoindre la vallée de Lang et la Tarap.

Malheureusement, les circonstances en ont voulu autrement. Je compte bien réaliser ce projet très bientôt. Cela fera peut être l'objet d'un article dans une prochaine Lettre Tarap.

Le Gyaekochen (la Grande Porte) est un magnifique sommet de plus de 6 000 m d'altitude. Il n'est visible ni du fond de la vallée ni de Dho.

On peut l'approcher en faisant un petit circuit qui passe par Lang. Cet itinéraire en boucle traverse des alpages à Yarsakumbu qui mènent à deux cols à plus de 5 000 m. Il faut cinq jours de Dho à Dho pour le réaliser. Il chemine à côté de jolis lacs qui prennent naissance au pied des glaciers.

Pour les randonneurs qui ont peu de temps et qui veulent découvrir les alentours de Dho, il est possible en une journée de réaliser le pèlerinage de Buddha Ri. Le mieux est de se faire accompagner par un Dolpo-pa. Il vous expliquera les différents rituels à effectuer lors du trajet.

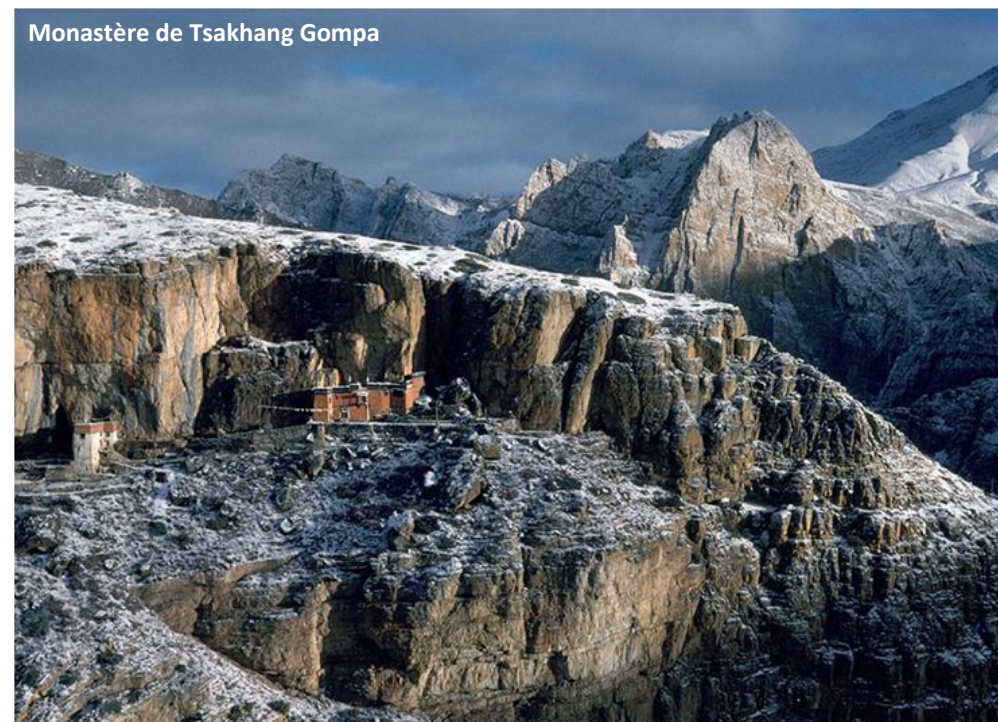
Le circuit classique du Bas Dolpo emprunte, à partir de Dho deux hauts cols appelés Numa-la (Sud) et Bagala pour rejoindre Ringmo et le lac de Phoksumdo. Il existe une variante qui passe par le col du Numa-la Nord, appelé aussi Chum-la en tibétain.

On pourrait penser que cet itinéraire est plus facile car il ne traverse qu'un col à plus de 5 000 m mais la difficulté vient du cheminement qui, lors d'une étape dans des gorges étroites, nous oblige à traverser plus d'une quinzaine fois, pieds nus, un cours d'eau assez impétueux sur près d'un kilomètre. Il vaut mieux choisir une période de basses eaux. En 2019, nous y étions au mois de novembre. La glace scintillait sur les cailloux et sur les arbres morts tombés dans la rivière !

En poursuivant, on arrive dans une crique complètement déserte au bord du magnifique lac Phoksumdo, à 3 600 m d'altitude. Il ne reste alors plus qu'à longer les falaises du lac pour rejoindre le chemin de Shey et Ringmo. Attention, il faut quand même prévoir deux journées de marche sur une sente grimant deux fois à 4 000 m ! Ce parcours est connu sous le nom de Schaller trek. Il a été inspiré par le zoologiste américain George Schaller qui l'a emprunté en partie en décembre 1973 au retour de sa recherche sur le léopard des neiges menée à Shey Gompa, en compagnie du romancier Peter Matthiessen (cf. son livre *Le léopard des neiges*, édit. Gallimard).



La neige interdisait alors l'accès aux cols d'altitudes. L'ambiance extrêmement sauvage, la beauté et l'originalité du circuit en font un trajet à privilégier. À partir de Ringmo, il existe aussi une petite alternative sympathique au chemin de descente traditionnel qui passe par le village de Maduwa sur l'autre versant de la vallée.



Pour clore ce chapitre, je voudrais vous parler d'un circuit d'une dizaine de jours que j'ai effectué en 2015 avec de très bons amis. Nous sommes partis de Dho après quelques jours d'acclimatation, en direction du Numa-la Nord, cité plus haut, pour rejoindre Shey Gompa par un sentier balcon magnifique et sauvage. À Shey, nous n'avons pas pu faire le pèlerinage de la Montagne de Cristal que nous avions prévu.

Après avoir visité le Monastère de Tsakhang Gompa, ermitage de Shey, nous avons continué vers le nord en traversant les villages de Bhijer, Saldang, Nisal, Shimen, et enfin Tinje avant de revenir sur Dho.

Mis à part à Shey et à Saldang, qui sont des lieux très fréquentés, nous n'avons pas croisé d'autres trekkeurs sur tout le reste de ce remarquable parcours. Maintenant entre Tinje et Dho une route arrive du Tibet et il est probable que beaucoup de motos y circulent. Un trek au Népal est déjà une aventure en soi. Il va sans dire qu'emprunter des parcours inédits implique une part d'incertitudes qui demande un certain engagement et beaucoup de résilience devant des difficultés imprévues : un éboulement qui coupe le chemin sur plusieurs centaines de mètres, un pont qui a disparu lors de la précédente mousson, etc.

J'invite toutes les personnes intéressées par les chemins de traverse à me contacter pour plus de renseignements sur ces itinéraires ou sur d'autres à venir. Je profite de cet écrit pour partager avec vous une information de dernière minute. Cette année, il existe des vols directs aller/retour Katmandou-Juphal. Peut-être est-ce dû à la pandémie, mais si ces vols perdurent il serait appréciable pour les visiteurs du Dolpo et les habitants de ces hautes régions de ne plus faire escale à Nepalgunj dans les années à venir.

Je ne peux pas terminer sans remercier Paulo Grobel et Étienne Principaud sans qui, certains de ces circuits n'existeraient pas. Paulo est un guide explorateur qui a défriché de nombreux chemins inédits dans tout le Népal ainsi que de nombreux sommets anonymes. Étienne, son compagnon de cordée, est un véritable puits de science. Il est incollable sur les religions bouddhiste et Bön. Je vous recommande son livre *Expression du sacré dans les villages de l'aire culturelle tibétaine*, édité à compte d'auteur. Je tiens aussi à remercier l'ami Kedar qui m'a accompagné dans certains de ces voyages et qui est un compagnon bien agréable, toujours prêt à nous raconter la très belle histoire de la Crystal Mountain School.

Georges Hudry

- Le site de Paulo Grobel : <http://www.paulogrobel.com/>
- L'agence de Pemba et Kedar : <https://www.souhimalayatreks.com/>



Vie au Dolpo

Chants, musique et danses au Dolpo

Dans la Tarap, les chants résonnent lors de nombreuses fêtes et événements de la vie des villageois. Même si d'autres musiques influencent de nos jours la jeunesse, les Dolpopas ont su conserver leurs chants traditionnels. Ceux qui passent une partie de l'hiver à Katmandou, se retrouvent aussi pour des festivités, notamment le nouvel an tibétain. Ils chantent et dansent alors pendant des heures au son d'un instrument à cordes pincées, vêtus pour la plupart du costume traditionnel.

Dans les années 60 Corneille Jest étudie ces traditions culturelles et constate que les «chants et danses accompagnent les grandes manifestations du calendrier des travaux agricoles et des fêtes religieuses. La musique instrumentale est le support de la danse : lorsqu'il chante, l'homme de Tarap s'accompagne d'un luth plus rarement d'une vièle, mais il ne se sert jamais d'instruments de musique à usage religieux (la musique religieuse est une musique d'initiés). L'instrument le plus courant reste aujourd'hui encore identique à celui décrit par l'ethnologue. «Le luth, sgra-shun, est un instrument à cinq cordes dont le chevillé est sculpté en forme de cheval ou de lionne».



Musiciens dans la danse

Dans cette haute vallée de l'Himalaya, les chants et musique des dolpopas pourraient sembler presque hypnotiques au voyageur, tellement ils paraissent répétitifs pour une oreille non avertie qui remarque peu les changements de rythme. «Le luth et la vièle doublent la mélodie du chant en donnant un bourdon mélodique» écrit Corneille Jest. La danse est toujours une ronde rythmée par le luth et le son des grelots que les filles et les femmes portent attachés à leur ceinture; les danseurs se déplacent dans le sens des aiguilles d'une montre et le rythme s'accélère à la fin du chant.

Il est intéressant de comparer cette façon d'associer chant et instrument de musique à Dolpo avec la manière de chanter du Drog-pa de l'ouest qui chante sans accompagnement et ne danse pas. Le berger se déplaçant avec ses moutons, ou à la recherche perpétuelle de ses yaks chante, parfois un autre lui répond, c'est alors le début d'un long chant alterné. On raconte à Shungru qu'un caravanier chantait si bien qu'il faisait pleurer les yaks...» «Le bon chanteur est recherché pour les fêtes et on lui donne la place du maître de maison sous la tente, auprès de l'autel domestique ».

Si vous souhaitez découvrir ou réentendre ces mélodies qui nous transportent à la frontière du Tibet, rendez-vous sur le site d'Action Dolpo : <https://www.actiondolpo.com/index.php/photos-videos/musique>

Les citations de Corneille Jest sont extraites de l'ouvrage intitulé *Dolpo : communautés de langue tibétaine du Népal*, CNRS éditions.

Extrait du rapport de CMS

Réalisé par **Bikash, directeur pédagogique**

Crystal Mountain School

Au cœur de la pandémie de coronavirus, alors que la plupart des élèves dans le monde n'étaient pas scolarisés, nous avons été l'une des rares écoles du pays à ouvrir et à travailler en présentiel avec les élèves, ceci depuis juillet 2020. Dans ces circonstances difficiles, malgré toutes les clauses et les conséquences des restrictions gouvernementales, l'école a été en mesure de fonctionner pleinement en coordination étroite avec les organismes gouvernementaux et les acteurs communautaires.

En raison des restrictions dues au Coronavirus, nous n'avons pas reçu d'enseignants du gouvernement cette année, mais l'école fonctionne à plein régime avec 9 enseignants privés de Katmandou, 4 enseignants locaux et 4 bénévoles de la communauté. Au total, 201 élèves (82 garçons et 119 filles) de la pré-maternelle à la classe 9 sont inscrits à l'école.

Mises à jour académiques

Le programme académique se déroule plutôt bien malgré l'absence des enseignants fonctionnaires. Avec l'aide d'enseignants privés et de bénévoles de la communauté, les cours se sont déroulés sans heurts avec une approche basée sur la pratique. Cette année un enseignement reposant sur l'expérience et des cours centrés sur l'étudiant ont constitué notre priorité absolue. Nous avons été en mesure de convertir nos salles de classe en salles de travaux pratiques centrées sur les élèves, grâce à une formation régulière et des ateliers pour les enseignants, à une observation régulière, des supervisions et des retours d'information pour les professeurs.



Horaires de la classe

Les cours réguliers ont lieu de 9 h à 15 h 35. Cette année, nous avons introduit un nouveau sujet appelé «Travail sur projet» pour les classes 5 et 6, où les élèves apprennent grâce à une approche par projets.

Dans ce cadre, les étudiants apprennent la cartographie sociale, les flore et faune diverses de la région du Dolpo. Ils sont instruits sur les valeurs religieuses et culturelles présentes à Dho et Tokkyu et sur les organismes gouvernementaux.

Les cours

Les enseignants préparent quotidiennement un plan de leçon détaillé en cinq étapes et mènent leur cours selon le plan. Les salles de classe sont régulièrement inspectées par le directeur pédagogique et les nécessaires retours sont donnés sur une base individuelle.

Les principaux problèmes de la classe et les nouveaux apprentissages font l'objet de partages par les professeurs *via* des ateliers de groupe et des formations hebdomadaires.

Star du mois et Professeur du mois

Cette année, nous avons travaillé sur des approches de renforcement positif pour motiver, et les enseignants, et les étudiants dans leur travail respectif.

Concernant les élèves, nous avons lancé une récompense appelée « Star du mois » pour chaque classe, sur la base des outils d'évaluation continue dont nous disposons. L'outil a fonctionné efficacement car les étudiants travaillent dur en cours pour être la star du mois dans leurs classes respectives. De même mensuellement, nous avons un « Enseignant du mois » afin de reconnaître les performances d'un professeur au cours de la période. Il est sélectionné sur la base d'observations tout au long du mois et d'un outil d'auto-évaluation qu'il remplit lui-même.

Leadership collectif

Cette année, nous avons pratiqué un modèle de leadership collectif en donnant aux enseignants des opportunités de responsabilités dans divers travaux à l'école. Certains des rôles principaux dans l'année scolaire sont: Coordinateur des examens, Coordinateur ECA⁽¹⁾, Responsable des fournitures, Responsable logistique, Responsable des réserves, Responsable du terrain et Responsable des programmes d'après la classe.

(1) Extra-curricular activities. Activités extrascolaires.

Semaines linguistiques

Considérant les problèmes des élèves au niveau des langues, en particulier le népalais et l'anglais, à la fois à l'écrit et à l'oral, nous avons lancé des semaines linguistiques qui consistent en une semaine népalaise et une semaine anglaise alternativement. Nous encourageons les étudiants à parler ces langues pendant la semaine qui leur est consacrée.

Évaluation des étudiants

L'évaluation des étudiants de cette année se fera sous la forme de tests mensuels pendant les 4 premiers mois, puis d'un examen final avant de fermer pour les vacances d'hiver. Nous avons fait le premier test mensuel et réuni les parents pour les résultats du test.

Programme extrascolaires

Cette année le programme académique se concentre fortement sur la croissance globale des étudiants.

Programme STEAM

En plus du programme académique, nous avons fortement insisté pour créer une plateforme afin que les élèves pratiquent leurs compétences en leadership et soient équipés de tous les atouts nécessaires au 21^e siècle pour réussir dans leur vie professionnelle.

Dans le cadre de ce processus, nous avons lancé un programme extrascolaire, STEAM enrichi, pour les élèves des classes de 5 à 9, dans lequel les étudiants doivent s'inscrire à des activités STEAM, comme Arts et Artisanat, Chansons et Danse, Prise de parole en public, Photographie, Ordinateurs, Littérature, etc. Pour les classes inférieures de 1 à 4, nous avons des classes d'ECA où les plus jeunes sont engagés dans toutes les activités mentionnées ci-dessus.



Clubs enfants

Soucieux d'enrichir les compétences en leadership des élèves, l'école compte cette année cinq différents clubs d'enfants, avec une participation inclusive des élèves.

Le rôle ou les actions des clubs sont les suivants :

- a. Le **Club enfant** aide à gérer la période du déjeuner en collectant les restes de nourriture pour les jeter correctement dans la poubelle. Il exerce également les droits de l'enfant, organise différents ateliers et mène des initiatives sur différentes questions.
- b. Le **Maker's Club** travaille sur les compétences dans la création et est engagé dans différentes initiatives comme la collecte des déchets réutilisables et recyclables et leur conversion en quelque chose d'utile, comme l'artisanat et les décors.
Les participants sont également engagés dans des projets STEAM et fabriquent différents prototypes.
- c. L'**ECO Club** dirige la partie assainissement de l'école. Il veille sur la propreté de l'ensemble de l'école, des toilettes et aussi en collaboration avec le Maker's Club, il est impliqué dans la collecte des déchets réutilisables et recyclables.
- d. Le **Club sportif** planifie et dirige les événements sportifs de l'école avec le coordinateur de l'ECA. Les élèves ont mené avec succès un événement sportif à CMS.
- e. Le **Club de littérature** travaille à la création du magazine mural de CMS et à la mise à jour du magazine en étroite coordination avec les élèves de l'école.

Élève de CMS



Série de conférences à CMS

Les élèves de l'école sont très limités en termes de choix de carrières. Souvent, ils n'ont aucune idée de ce qu'ils veulent faire et comment réussir professionnellement.

La vallée a besoin que ses enfants reviennent comme professionnels.

En observant les ex-étudiants de l'école, il ressort un problème clair : la plupart ne sont toujours pas dans la vie professionnelle. Si Dho-Tarap et Tokkyu doivent devenir prospères, la vallée a vraiment besoin que ses enfants reviennent au village en tant que professionnels, influenceurs et créateurs de projets, mais la plupart des étudiants n'en ont aucune idée et il y a un manque certain de conseils en termes de vie professionnelle après les années d'études.

Donc, à partir de cette année académique, nous avons lancé le programme «CMS Talk Series», où nous avons invité des personnalités inspirantes et influentes de différents secteurs tels que la santé, l'ingénierie, la politique, la fonction publique, l'hôtellerie, des historiens et des experts locaux et d'autres encore. Nous avons fait six épisodes de la série de débats jusqu'à ce jour et cela a eu des impacts positifs sur les étudiants.

Séances vidéo de motivation

Pour motiver les étudiants du pensionnat grâce à des personnalités inspirantes du monde entier, nous avons lancé des sessions de vidéo hebdomadaires. On leur montre une vidéo avec des informations et des messages pour vivre une vie heureuse et réussie.

Chaque semaine, des étudiants réfléchissent sur les vidéos et partagent leur apprentissage avec le plus grand nombre. La session a été très utile pour faire réfléchir les élèves sur leur vie, leurs actions et leur apprendre à parler en public.

ECA et activités sportives

Chaque vendredi est une journée d'ECA à travers laquelle nous essayons de renforcer la confiance de tous les étudiants en les poussant dans leurs limites et hors de leur zone de confort. L'ECA est un mélange de sports qui améliore la croissance mentale et physique. Chaque semaine, les étudiants sont confrontés à différents événements sportifs où ils se font souvent concurrence pour surmonter leurs limites. Différents nouveaux sports et événements sont organisés chaque semaine pour s'assurer que les étudiants reçoivent la nécessaire exposition pour gagner en compétences.



Le Dolpo à travers les livres

Le Léopard des Neiges de Peter Matthiessen - Éditions Gallimard – 1993 – existe aussi en livre de poche



Bharal au Dolpo

affronter les difficultés immenses d'un voyage dans les Himalayas inexplorés, à des altitudes généralement réservées aux alpinistes, où le froid et la neige rivalisent avec les pics et les ravines pour décourager les plus téméraires des aventuriers.

Derrière la mission que chacun s'était donnée, se cachait le rêve d'une rencontre avec un animal mythique, hôte de ces montagnes arides et austères: l'insaisissable léopard des neiges ou panthère des neiges (*panthera Uncia*). Le Dolpo est un de ses habitats, encore peu étudié à la date de l'expédition et chacun nourrissait le désir d'apercevoir le rarissime félin, principal prédateur du mouton bleu. Seul Schaller eu la grâce d'en entrevoir un, lors de son retour vers le bas Dolpo.

Schaller souhaitait compléter ses recherches sur la faune himalayenne, réalisées en Inde et au Pakistan lors de précédentes études. Ses travaux sur les terres d'Asie furent publiés dans des magazines de prestige et sont présentés dans son livre *Les Pierres du Silence* (*Stones of Silence - USA 1980*).

Quant à Matthiessen, il fit de son voyage une aventure spirituelle, un véritable pèlerinage au cœur des Himalayas et de soi-même. Son ouvrage *Le Léopard des Neiges*, publié aux USA en 1978 et salué internationalement, est devenu un livre culte. Il est écrit dans une langue si belle, qu'on peut le lire et le relire de loin en loin, en y trouvant toujours la même délectation.

Les amoureux du Dolpo se régaleront des récits du voyage, des descriptions documentées de la faune et de la flore locales, les chercheurs de vérité y trouveront matière à inspiration, mais on pourrait regretter le regard distant d'un voyageur dénué d'aménité pour la population autochtone. Sous sa plume inimitable sont ainsi décrits ces Dolpo-pa, qui 20 ans plus tard allaient devenir nos amis.

« Sur les silhouettes sombres des nomades luisent colliers, amulettes et poignards d'argent: on croirait voir les Tartares Chang d'il y a deux mille ans. Avec leurs cris discordants, leurs sifflets aigus, nus sous des fourrures crasseuses, ces sauvages houspillant leurs bêtes au poil rude sont les dignes habitants de ces gorges sombres : on les imaginerait difficilement ailleurs. Ces démons aux faces rouges sont curieux et m'inspectent de la tête aux pieds avant de poser les questions de tous les voyageurs ».

Que ces envolées littéraires ne vous rebutent pas et au contraire attisent votre curiosité pour un livre unique et riche qui reste un témoignage rare du passé et un emblème de l'originalité incomparable de la région du Dolpo.

Il y a 47 ans, un naturaliste de renom, George B. Schaller, et un écrivain inspiré, Peter Matthiessen, tous deux américains, entamèrent au Népal une pérégrination qui allait les conduire jusqu'au Haut Dolpo, une zone interdite strictement fermée au tourisme.

Le premier avait pour objectif d'étudier le comportement du bharal, ou mouton bleu sauvage (*Pseudias Nayaur*) pour tenter de confirmer son intuition que cet ovin relevait plutôt de l'espèce chèvre que de l'espèce mouton.

Le second, orienté vers l'exploration de soi, voulait profiter de ce voyage hors du temps pour se rendre dans des lieux de pèlerinage mythiques, tel le monastère de Shey Gompa.

Les deux explorateurs et leurs sherpas quittèrent Pokhara en septembre 1973 pour se diriger vers la zone d'étude au nord Dolpo. Ils vont devoir



Photo par G. Schaller - Dolpo 1973

Action Dolpo – Club Alpin Français

24, avenue Laumière – 75019 Paris

Tél. : 09.54.60.36.70 – Courriel : action.dolpo@gmail.com

Site Internet : <http://www.actiondolpo.com/>